

parmi les fondateurs de notre œuvre dominicaine au Canada, il y est venu du moins assez tôt pour la voir encore dans l'humilité de ses commencements, et il aura eu, avant de mourir, la consolation d'en contempler de ses yeux les progrès et l'affermissement. Le Père Morard, en effet, déjà marqué au front comme une victime prochaine, passait naguère en chacune de nos maisons canadiennes pour y goûter, croyions-nous, un peu de repos. En réalité et dans les desseins de Dieu, il venait y prendre pour toujours congé de ses frères et pour la dernière fois sur la terre s'intéresser à leurs travaux.

La Province de France tout entière gardera fidèlement la mémoire du fils dévoué, qui, par une attention de la Providence, est venu mourir près des siens, comme pour leur donner au moins dans la mort la consolation de sa présence, dont ils avaient été si longtemps privés durant sa vie ; et nos couvents d'Amérique se souviendront, dans leurs prières, avec une reconnaissance toute spéciale, de l'humble et excellent ouvrier, qui n'avait plus, m'écrivait-il l'année dernière à pareille époque, qu'un désir, celui de vivre et de mourir à leur service !

Mon Très Révérend Père, je ne veux point clore cette lettre sans vous faire mes adieux. Mon séjour parmi vous va bientôt en effet toucher à sa fin. Samedi prochain, je m'embarquerai pour la France, accompagné du T. R. P. Bourgeois. Je ne puis toutefois m'éloigner de vous, sans vous dire à tous et ma reconnaissance pour l'accueil si cordial qui m'a été fait, et la très vive satisfaction que j'emporte de vos labeurs si fructueux, de votre dévouement si infatigable, de votre vie si régulière, de votre ministère enfin si apprécié de tous, des pasteurs comme des fidèles. Il m'a été doux d'être ainsi, pendant ces deux mois, le témoin journalier de vos généreux efforts. J'en ai rendu grâce à Dieu et je lui demande, en vous quittant, de vous garder fidèlement tous dans les dispositions si religieuses et si consolantes, où je vous ai trouvés pendant cette visite : *"Sic state in Domino, carissimi."*

Je me recommande, mon Très Révérend Père, à vos prières et vous renouvelle, ainsi qu'à vos religieux, l'expression de mon affectueux dévouement.

FR. RÉGINALD MONPEURT,
Prov. des fr. prêch.